

# 2<sup>e</sup> période : de la Première Guerre mondiale à la fin de la Deuxième Guerre mondiale

## 1914 – 1918

Le domaine de Bagatelle est légué à la M.S.P.B. par Mademoiselle BOSCH.

Madame MOMMEJA décède.

Une partie de l'hôpital est affecté à la Croix-Rouge sous la Direction de la Société Française de Secours aux blessés.

Le Conseil d'Administration donne des bourses supplémentaires du fait de la guerre, pour préparer des gardes-malades au service des ambulances. La publication de " La Garde-malade hospitalière " cesse en juillet.

A cette époque, il existe une vingtaine d'élèves. Dès la déclaration de la guerre, une partie de la " maison " (la M.S.P.B.) est affectée au service de la Croix Rouge, sous la direction de la



Société Française de secours aux blessés et prend le nom " d'hôpital auxiliaire n° 2 " constitué de 80 lits. La Maison de Santé continuera cependant à soigner également des civils. En " triomphant des difficultés journalières qui résultent de la vie chère " (le domaine de Bagatelle, transformé en jardin potager, permet de nourrir blessés et personnel). Pendant toute la durée de la guerre, la formation des gardes-malades se poursuit. On fait appel aux gardes-malades formées par l'école pour occuper les postes difficiles dans les ambulances.

" Notre Ecole, grâce à ses élèves, accomplit donc en ce moment une oeuvre vraiment

patriotique en soignant à Bordeaux et dans toute la France, nos précieux défenseurs ".

Le recrutement des élèves est très facile. Les stages pratiques se font dans d'excellentes conditions car les services civils fonctionnent comme en temps de paix. Une " bourse de guerre " est instituée avec un engagement de 12 mois de service après les études, dans l'établissement ou auprès des familles.

Le Comité de la Croix-Rouge Française de Londres envoie deux délégués pour étudier la possibilité d'édifier un internat pour loger les gardes-malades. Le projet échoue car le conseil d'administration refuse de modifier le titre " protestant " de l'établissement.

Pendant trois ans, " la ligue Franco-Australienne " de SYDNEY, fait parvenir des dons importants à la M.S.P.B., " grâce à la notoriété mondiale et au dévouement de Anna HAMILTON ". Les diplômés de l'école sont appelés par la Croix-Rouge Américaine à collaborer partout en France, notamment pour le sauvetage de l'enfance. Deux diplômées sont invitées à l'Université Américaine de CINCINNATI pour favoriser l'influence française.

## 1918 – 1919

L'école prend le nom de Florence Nightingale, en juin 1918, après avoir sollicité l'accord des héritiers. L'université américaine de Cincinnati, dans le but de favoriser l'influence française, crée des bourses d'étudiants et reçoit deux gardes-malades de l'école.

Grâce au concours de la Croix Rouge Américaine, l'Association des Nurses visiteuses d'enfants est créée à Bordeaux, présidée par Miss E.



WALKER puis par A. HAMILTON.

Anna HAMILTON part faire une campagne aux U.S.A. du 17 décembre 1918 au 29 mars 1919, dans le but de recueillir des fonds nécessaires à la construction d'un internat pour les gardes-malades.

Un comité d'Union Nationale Américaine se crée pour réunir les dons et construire un " Collection d'Infirmières ", qui sera un mémorial pour les Nurses américaines mortes pendant la guerre.

## 1920

Le programme de formation est modifié. Les élèves font 22 mois de stage dans des secteurs différents. Les élèves visiteuses font 16 mois de stages hospitaliers et 6 mois de stages en ville, elles obtiennent un diplôme de " Visiteuse d'Hygiène ".

Chaque élève fait des journées de 8 h 30 et bénéficie d'une demi-journée de congé le dimanche. Une " année de perfectionnement " correspond à une 3ème année de stage rémunéré, où les élèves s'initient à des postes de responsabilité, (dispensaire, école, salles de malades).

Elles reçoivent un " diplôme de 3 ans d'études " qui prend le nom de " certificat d'aptitude pédagogique de l'Ecole Florence Nightingale " en 1924.

## 1921

Les statuts de l'Ecole Florence Nightingale sont écrits. Il est précisé en outre que un " comité consultatif " créé avec l'approbation du Conseil d'Administration, remplit le rôle de conseil pour la direction de l'Ecole. Les membres sont choisis parmi les membres des 3 grandes associations américaines.

L'Ecole devra se conformer aux préceptes de



Florence Nightingale et sera toujours placée sous la direction d'une ancienne élève ou d'une diplômée d'une école analogue.

La première pierre de l'internat est posée par la Directrice des nurses américaines, en présence du Ministre Américain de la Marine, 2 étages seront construits.



## 1922

La cérémonie d'inauguration a lieu le 12 mai 1922 présidée par les infirmières américaines, au cours de laquelle les clés de l'internat sont remises officiellement aux infirmières françaises.



L'internat est meublé grâce à des dons (bibliothèque, cheminées, tables, miroirs, chaises...). En novembre 1922, Anna HAMILTON fait partie du Conseil de perfectionnement des Ecoles d'Infirmières qui va légiférer sur l'organisation et la reconnaissance des écoles. Pour cela, il faut constituer un dossier avec

- \* le règlement de l'école
- \* les conditions d'admission et le statut
- \* le type de Conseil d'Administration
- \* une notice historique
- \* un exposé financier
- \* des indications sur le programme et le

livret de scolarité.

Cette même année, Anna HAMILTON et Mademoiselle MIGNOT vont à la première réunion du Conseil Européen pour les infirmières, à PRA-GUE.

Anna HAMILTON est aussi vice-présidente du Conseil International des Infirmières.

En 1922, la publication de " La Dame à La Lampe " (en hommage à Florence Nightingale, la dame à la lampe qui veillait les blessés de la Guerre de Crimée) voit le jour non seulement en raison du nom récent (1918) donné à l'école, mais également " pour éclairer, renseigner toutes celles qui, à un degré quelconque, désirent soulager les malades dont les souffrances sont surtout pénibles la nuit – la vignette symbolique qui orne la couverture rappelle ce que fut Florence Nightingale dans les ambulances de Crimée " .



## 1923

Après 2 ans d'études les élèves obtiennent le " Diplôme de Gardes-Malades Hospitalières de l'Ecole Florence Nightingale ", ce qui les autorise à se présenter au Diplôme d'Etat. Pour être homologué, ce diplôme doit faire l'objet d'un dossier présenté par l'école au Minis-

tère de l'Hygiène.

## 1924

Après l'obtention du Diplôme de Gardes-Malades, elles peuvent présenter le diplôme de " visiteuse d'hygiène sociale de l'enfance " et/ou celui de " visiteuse d'hygiène sociale de la tuberculose " après une formation théorique et pratique de 4 à 6 mois.

A cette époque, le recrutement concerne des élèves de provenance très variée (Nantes, Metz...)



## 1927

Anna HAMILTON reçoit une médaille d'or de l'Assistance Publique et Claire MIGNOT les palmes académiques.

## 1929

Ouverture de l'Ecole Alexis SOYER pour former des économistes hospitaliers, qui fermera en 1942.



## 1930

Le transfert de la rue Cassagnol au domaine de Bagatelle où un dispensaire et un hôpital ont été construits, s'effectue en novembre 1930. Anna HAMILTON reçoit la légion d'honneur. Hélène MIGNOT et Mademoiselle CORNET AUQUIER sont sous-directrices.

De 1930 à 1940, de nombreux voyages d'études sont effectués aux U.S.A.

### 1932

Début de la rédaction du bulletin " Bagatelle ".

### 1933

En juillet, une délégation du Congrès International des Infirmières qui se tient à Paris, vient visiter l'E.F.N.

Les chambres de l'E.F.N sont dotées de noms d'Etats Américains en vue de la réception des nurses américaines.

Mademoiselle CORNET AUQUIER fait un voyage d'études aux U.S.A.

### 1934

Anna HAMILTON démissionne, elle est remplacée par Mademoiselle CORNET AUQUIER.

Mademoiselle CHAVIGNAN est sous-directrice. Mademoiselle BRUCKMANN, monitrice. Elles rédigent le premier livre de techniques infirmières, qui sera édité en 1936 et mis en vente deux ans plus tard.

Les élèves ont une journée complète de repos par semaine.

Les cheftaines font de la formation continue.



### 1935

Décès d'Anna HAMILTON le 19 octobre 1935. Une cérémonie d'inhumation de la " Grande Mademoiselle " a lieu à l'Ecole Florence Nightingale et au cimetière de Talence.

Institution de la broche pour le diplôme E.F.N et première cérémonie de remise des diplômes Ecole par Miss NOYES (Présidente du Comité Conseil Américain)

Remise d'une broche en or à Miss NOYES (elle décèdera en 1936).



### 1936

Reprise du Bulletin trimestriel de l'Ecole sous le nom de " Bagatelle ".

Des cours pratiques sont expérimentés au lit du malade.

Des cours de perfectionnement sont organisés le soir.

Le nombre d'élèves augmente : une soixantaine en tout.

### 1937

Visite de Miss WALKER à l'E.F.N et remise des " brochures " aux jeunes diplômées.

Le recrutement des infirmières à l'hôpital se modifie.

Mademoiselle BRUCKMANN, cheftaine générale de la M.S.P.B. part 3 mois à Paris pour élargir ses connaissances. Cette année là, une plaque est placée à l'entrée de l'Ecole à la mémoire du Docteur Anna HAMILTON.

Au Congrès International des Infirmières à Londres, Mademoiselle CORNET AUQUIER, accompagnée de 2 cheftaines, rencontre une délégation américaine.

### 1938

4 infirmières font un voyage d'études en Angleterre, une aux U.S.A, une à Bruxelles.

Un don américain permet d'acheter des livres pour la bibliothèque de l'Ecole.

En juillet, de nouveaux décrets assimilent les visiteuses de la tuberculose, de l'enfance, aux assistantes du service social et suppriment l'obligation de posséder au préalable un diplôme d'hospitalière. Mais les écoles bordelaises se mettent d'accord pour préparer leurs élèves aux diplômes d'infirmière hospitalière avant toute spécialisation.

L'École présente 6 assistantes sociales et 12 hospitalières.

Mademoiselle WIDMER est monitrice théorique. Mademoiselle GAILLARD après 6 mois aux U.S.A est monitrice de la pratique.

Le travail personnel est très peu important. Les acquisitions théoriques se font en stage " naturellement ".

Deux rentrées par an sont maintenues.

### **1939**

Le travail des gardes à domicile est arrêté. A cette époque, Bagatelle connaît une activité sans cesse grandissante et de plus l'ordre de mobilisation générale est prononcé.

Les médecins sont mobilisés. Les cheftaines veulent s'engager au front.

Le calme se fait sur l'hôpital mais rapidement les autorités militaires demandent à Bagatelle 100 lits pour les blessés. Le personnel est mis à disposition. Les circonstances obligent à faire une rentrée supplémentaire. Jamais, il n'y eut autant d'élèves à Bagatelle (86 internes). On assiste à l'abandon momentané de la conception élitiste devant le besoin de former plus d'élèves, afin d'éviter la dévalorisation de la profession car la guerre appelle, pour soigner, toute sorte de bonne volonté, sans formation.

### **1940**

Construction du 3e étage du bâtiment de l'internat, grâce à des dons américains.

Pendant la durée de la guerre, certains bâtiments de l'hôpital et l'École sont réquisitionnés. L'hôpital devient le centre de chirurgie maxillo-faciale de l'armée, mais l'hôpital-École continue à fonctionner.

Les Allemands ouvrent une sortie du souterrain sur le parc (reliant l'hôpital à l'École), construisent la piscine et emportent des objets de valeur.

### **1941- 1944**

Occupation de toute l'école par les Allemands, au moment où s'achevait la construction du 3e étage en façade.

Occupation progressive de la Maison de Santé. Il ne reste ni cuisine, ni salle d'opérations ; uniquement 30 lits répartis pour le mieux en Chirurgie, Maternité et Médecine. La salle d'opération est installée dans un couloir, la cuisine dans

une salle à manger. L'école, très réduite en effectifs, est installée avec sa directrice dans l'ancienne maison de Mademoiselle BOSCH à Bagatelle. En 1942 et malgré la guerre, aménagements de chambres dans le grenier du Pavillon I. Ces chambres permettront d'abord de loger les infirmières et seront par la suite utilisées pour les malades.

En septembre 1944, c'est la libération : l'École et la Maison de Santé nous sont rendues dans un état épouvantable. L'hôpital rouvre ses portes dès septembre 1944, l'école en 1945, et tout reprend peu à peu, mais avec beaucoup de difficultés, son aspect d'autrefois.

### **1945**

Remise en état des locaux, grâce aux dons américains. L'hôpital et le dispensaire s'agrandissent et se modernisent.

Les échanges avec les pays étrangers (Suisse, Irlande, U.S.A, Angleterre, Hollande) se poursuivent.

A cette époque, Mademoiselle CORNET AUQUIER tient ces propos : " les élèves actuelles n'ont pas la santé d'autrefois ". Elle demande aux anciennes d'envoyer des candidates protestantes.

© 2002 IFSI Florence Nightingale - MSPB Bagatelle